

Article 6 : « Jésus-Christ est monté aux cieux, il siège à la droite de Dieu, le Père tout-puissant. »

CEC 659-664

Même si le caractère salutaire de la Résurrection du Christ n'a pas l'objet d'une définition dogmatique, nous pouvons dire que la Résurrection est la source de la puissance salutaire de l'Évangile et de l'Église. À partir de ces effets dans l'homme, on peut discerner deux aspects dans le mystère pascal : la croix libère du péché, et la Résurrection permet l'accès à une vie nouvelle par l'adoption filiale¹. Enfin, la Résurrection de Jésus, et même le Christ ressuscité lui-même, est le principe, la garantie de notre propre résurrection future².

1. Ascension du Christ

L'Ascension du Christ au Ciel se rattache au mystère de la Résurrection et a été annoncée par Jésus à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament³.

Sur le fait même de l'Ascension, on discerne une double série de textes :

- les Actes des Apôtres montrent le Christ qui s'entretient avec ses apôtres le quarantième jour après sa résurrection, puis s'élevant dérobant à leur regard⁴ ;
- d'autres textes, plus nombreux, parlent de l'exaltation céleste du Christ, sans aucune indication de lieu et de temps⁵. Dans la même ligne, l'épître aux Hébreux insiste beaucoup sur la session du Christ glorieux à la droite de Dieu, qui est au-dessus de toute créature, même angélique⁶.

2. Nature de la glorification du Christ

En quoi consiste la condition glorieuse du Christ ressuscité ? Quel lien y a-t-il entre Résurrection et Ascension ?

Dès les premiers instants de l'Incarnation, il y a en l'âme humaine du Christ plénitude de grâce, de sainteté ainsi que la jouissance de la vision béatifique. Cependant, par un dessein providentiel, cette gloire n'a point rejailli de l'âme sur le corps, afin que le mystère de notre rédemption s'accomplisse par l'humilité de la Passion. C'est dans l'exaltation pascale que l'humanité tout entière du Christ accède à la condition glorieuse à laquelle elle a droit en vertu de l'union hypostatique⁷. Mais, dans la Résurrection, le corps de Jésus qui a été le sujet de la Passion et de la mort accède à la gloire. La Résurrection de Jésus n'est pas un simple retour à la vie. Elle est le passage à mode d'existence tout nouveau : c'est sa Résurrection qui donne un sens à sa mort et sa descente aux enfers.

L'Ascension ne se réduit pas à la scène relatée par saint Luc ! Dans l'ordre sensible, phénoménologiquement, l'Ascension apparaît comme un départ et une élévation vers le ciel : Jésus est enlevé mais il est enlevé *vers le haut*, enlevé pour être élevé. Le départ et l'élévation

¹ Cf. Rm 4, 25 ; Gl 4, 4-5 ; Jn 17, 1-2 ; 1 Pi 1, 3. Vous trouverez une très forte synthèse de tous ces aspects scripturaires dans JEAN-PAUL II, *Audience générale du 15 mars 1989*.

² Jn 6, 54 : *Je le ressusciterai au dernier jour...* et 1 Co 15, 20-22 ; 2 Tm 2, 8-13.

³ Cf. JEAN-PAUL, *Audience du mercredi 5 avril 1989, L'Ascension : le mystère annoncé*. Lire aussi celles du 12 et 19 avril 1989.

⁴ Cf. Ac 1, 6-11 ; Mc 16, 19 ; Lc 24, 51.

⁵ Cf. Ac 2, 33 ; Ep 4, 10 ; 1 Tim 3, 16 ; 1 P 3, 22 ; Jn 20, 17.

⁶ Cf. Hb 1, 3-13 ; 2, 7-9 ; 8, 1 ; 10, 12 ; 12, 2. Cf. BENOÎT, P., *L'Ascension*, in *Exégèse et Théologie*, tome 1, p. 363-411.

⁷ Cf. III^a, q. 54, a. 2.

n'ont pas lieu simplement à titre de triomphe personnel du Christ : ils ont une valeur sotériologique. Mais les disciples et toute la tradition vont interpréter l'Ascension dans le sens d'une intronisation du Messie dans son Royaume. Dans la finale de Marc, nous trouvons une formule traditionnelle : *le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu*⁸. Très vite, on expliquera l'aspect invisible du mystère de l'Ascension par cette session à la droite de Dieu : voir les mots de Jésus lui-même⁹. Saint Paul utilisera le même langage¹⁰. On retrouve l'affirmation de cette session de Jésus à la droite de son Père dans beaucoup d'autres textes du Nouveau Testament. Ainsi, le mystère de l'Ascension est lié à une prise de pouvoir royal du Christ (il y a un lien entre la fête du Christ-Roi et celle de l'Ascension). De quel pouvoir s'agit-il ? Saint Paul souligne à plusieurs reprises cette supériorité du Christ sur tous les êtres¹¹. Ce pouvoir est pouvoir d'intercession et sacerdotal¹² et aussi un pouvoir de conquête apostolique¹³.

Pour aller plus loin :

- SAINT THOMAS D'AQUIN, *Somme de théologie*, III^a, q. 57-58.

⁸ Mc 16, 19.

⁹ Cf. Mt 26, 64 ; Mc 14, 62 ; Lc 22, 69.

¹⁰ Cf. Ep 1, 20 ; Cl 3, 1 et surtout Rm 8, 34.

¹¹ Cf. Ep 1, 20-22 ; Ph 2, 9-11.

¹² Cf. Rm 8, 34 ; Hb 7, 25.

¹³ Cf. Mt 28, 19. Lire aussi dans ce sens Ep 4, 10.